

# Bijlage HAVO

# 2009

tijdvak 1

**Frans**

tevens oud programma

**Frans 1,2**

Tekstboekje

## Attention aux tatouages noirs



**(1)** A l'approche des beaux jours, l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSAPS) a averti les consommateurs contre les tatouages temporaires noirs à base de henné. En France et à l'étranger (Maroc, Tunisie, Egypte...), ces tatouages sont proposés aux vacanciers sur les plages, dans les centres de vacances ou sur les marchés. Ils ont beaucoup de succès, car leur coloration noire est plus appréciée que celle des tatouages au henné naturel, qui varie du brun à l'orange. Elle permet aussi au tatouage de tenir plus longtemps, jusqu'à un mois. Mais ces tatouages contiennent une substance toxique ajoutée illégalement, la

paraphénylènediamine (PPD), qui donne la couleur noire.

**(2)** La PPD est connue pour provoquer des allergies de la peau. En cosmétique, elle n'est autorisée que dans les teintures pour cheveux, à une concentration de 6% au maximum. Elle entraîne l'apparition d'eczéma. Huit déclarations d'effets indésirables ont été signalées en 2004, neuf en 2005 et 16 en 2006. Trois personnes ont été hospitalisées l'année dernière, dont un enfant au corps couvert d'eczéma. L'AFSSAPS demande aux médecins d'informer leurs patients des risques des tatouages noirs à base de henné. Elle diffusera aussi un avertissement dans les agences de voyages.

# Tenue correcte exigée

**D**e plus en plus d'établissements scolaires français mentionnent dans leur règlement intérieur que leurs élèves doivent avoir une «tenue correcte». Exit donc pantalons baggy laissant apparaître les caleçons ou strings bien visibles. Sous peine d'être renvoyés pour s'habiller de façon plus correcte, à l'exemple de ce que fait le célèbre lycée Montaigne, à Paris. Mais vous n'êtes passible ni d'amende ni de prison comme les jeunes de Delcambre, en Louisiane. Qui a dit que la jeunesse, c'est l'âge où tout est possible?



# Les lettres gardent leur cachet



**(1)** Aujourd'hui, la plupart des jeunes disent préférer le papier à la messagerie électronique, même s'ils écrivent davantage d'e-mails que de lettres pendant l'année. C'est la carte postale qui a la préférence des filles comme des garçons, particulièrement pendant les vacances d'été. On l'envoie à ses amis, parents et grands-parents. Thibault, 16 ans, estime que les congés, c'est idéal pour l'écriture: «En vacances, j'ai plus de temps, je suis détendu.»

**(2)** Si la carte postale demande un effort de la part de l'expéditeur, c'est aussi le cas pour son destinataire. En été, chacun espère secrètement que sa boîte aux lettres se remplira de cartes et d'enveloppes. Et ce n'est pas sans émotion qu'on ouvre une lettre après avoir essayé d'en identifier l'auteur. «J'adore recevoir des cartes, dit Tiphaine, 18 ans. Ça fait plaisir d'avoir autre chose dans sa boîte aux lettres que des pubs ou des messages administratifs.» Il est d'ailleurs bien rare que l'on jette les cartes postales à la poubelle après les avoir lues. On préfère au contraire les garder,

punaisées aux murs ou précieusement rangées dans une boîte en carton.

**(3)** On les garde car elles sont des marques d'attention. Les cartes postales témoignent que l'on pense à nous, malgré la distance établie par les vacances. On s'écrit parce qu'on est éloignés, comme dans les lettres de voyage et d'amour où la distance devient le contenu principal des messages. En plus, la carte postale est un objet bien concret, qui porte la marque de l'autre: son message, mais aussi son écriture qui est caractéristique et unique.

**(4)** Si les 15-25 ans sont adeptes de la carte postale, c'est aussi parce qu'elle permet d'écrire court. Elle mobilise une écriture automatique qui se résume bien souvent au strict minimum: «Je vais bien, il fait beau, gros bisous.» Pas besoin d'être inspiré. «Dans une carte postale, c'est l'intention qui compte plus que le contenu, qui est généralement très banal», constate Gauthier, 17 ans.

**(5)** Contrairement à la carte, qui sert à maintenir le lien, la lettre permet d'enrichir le contact. Elle donne à l'échange une dimension plus personnelle,



puisque la feuille blanche et l'enveloppe qui la dissimule donnent l'occasion de se confier davantage. «On ne dit pas la même chose dans un e-mail, une carte ou une lettre, analyse Julien, 19 ans. L'e-mail et la carte servent à donner des nouvelles en vitesse. Dans une lettre, je partage plus mes sentiments. Je prends plus le temps de réfléchir à ce que je veux écrire, je suis plus sincère.» La lettre est également plus personnelle car on peut à loisir en décorer l'enveloppe, y glisser comme souvenir ticket de cinéma, fleur séchée ou photo, alors que la carte postale voyage souvent sans enveloppe.

**(6)** D'ailleurs, le fait d'écrire ou pas est moins une question de personnalité que de milieu social et de sexe. La manière de communiquer dépend souvent de la tradition familiale, et l'on écrit davantage dans les milieux favorisés que dans

les milieux pauvres. Ces derniers préfèrent la communication orale. Il est vrai aussi que les filles écrivent plus de lettres que les garçons. Une tendance établie de longue date puisque, dans l'histoire, écrire était souvent confié aux femmes. En général, elles maîtrisent mieux l'art de la confidence, des relations sociales et des liens intimes.

**(7)** Traditionnellement plus réservés que les filles vis-à-vis de la correspondance, les garçons ont vécu une petite révolution avec l'arrivée de l'écriture électronique. Ils ont adopté e-mails, SMS et MSN pour s'exprimer. L'aspect ludique de ces nouveaux outils les aura amenés vers une forme de correspondance. Internet est une nouvelle chance pour la correspondance, dont le rôle principal est de maintenir le contact avec une personne qui nous est chère.

## Et un Français créait la Liberté



(1) 1871: c'est la fin de la guerre franco-allemande. L'armée française est battue par les troupes allemandes. Après leur victoire, les Allemands occupent l'Alsace et une partie de la Lorraine. Les Français sont furieux. L'Alsacien Auguste Bartholdi lui aussi. Alors, il a une idée géniale. Une idée qui le rendra célèbre dans le monde entier. Il veut construire une statue qui sera le symbole de la liberté. Et cette statue, il veut l'offrir à l'Amérique en 1876, le centenaire de son indépendance.

(2) Mais réaliser un rêve, ce n'est pas toujours facile. Il n'a pas d'argent, peu de temps et il ne connaît personne là-

bas. L'Amérique est un pays gigantesque, donc la statue qu'il construira doit être grande aussi. Mais grande comment? Et où l'installer? A la campagne ou en ville? Pendant une visite à New York, il décide que le meilleur endroit sera une petite île en face de cette ville.

Comme ça, les gens qui arrivent en bateau à New York verront tout de suite ce symbole de la liberté.

(3) Six années passent, et le projet risque de devenir une catastrophe. En 1876, seule la main droite de la statue est terminée. Bartholdi a fait beaucoup de dettes. Malgré l'aide financière de la France, l'argent lui manque. Faut-il abandonner son projet? De nouveau Bartholdi a une idée de génie: il va ouvrir son atelier au public qui payera une somme d'entrée. De cette manière il aura de l'argent pour finir les travaux. Et c'est le succès. Les gens viennent des quatre coins du monde pour voir son travail.

(4) Trois années plus tard, la statue n'est toujours pas prête. Bartholdi cherche un autre architecte. Il choisit Gustave Eiffel, un architecte de ponts métalliques. Eiffel, qui n'a pas encore bâti sa fameuse tour Eiffel, se met au travail et rattrape le temps perdu. Tout va pour le mieux maintenant. Le 28 octobre 1886, après quinze ans d'efforts, la statue est présentée au public. Elle mesure 93 mètres de haut. Sous un feu d'artifice grandiose, Bartholdi la regarde. Et il se dit: «Le rêve de ma vie, je l'ai réalisé.»

## Les filles dans la mêlée<sup>1)</sup>



**(1)** Elles tremblent quand le ballon passe de main en main en direction de la ligne adverse. Elles crient à pleins poumons le nom de leur équipe préférée et partagent des commentaires techniques. Ou encore quelques critiques: «Pourquoi est-ce qu'il a gardé le ballon au lieu de le donner? Ainsi, l'équipe aurait pu marquer un but!»

**(2)** Il suffit aujourd'hui de se rendre dans un stade pour le constater: même si le public reste largement masculin, les jeunes filles aiment le rugby. Explication facile: elles apprécient le spectacle de ces beaux joueurs qui se roulent dans la boue devant elles! Ils peuvent faire rêver les jeunes filles. Les sportifs deviennent des stars tout comme les vedettes de la chanson et du cinéma.

**(3)** Le rugby a bien changé son image de 'sport de force brutale'. En fait, la situation a changé avec la professionnalisation du rugby, en 1995. C'est cette année-là que le puissant capitaliste Rupert Murdoch a décidé de financer

une nouvelle compétition entre les clubs des trois grandes nations de l'hémisphère Sud (Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zélande), le Super 12. Et cela, afin de fournir des programmes aux chaînes de télévision privées par satellite. Pour ne pas perdre du terrain, les Européens ont introduit la professionnalisation, eux aussi, dans le rugby. Depuis, le rugby a obtenu une place plus importante dans les médias, télévision en tête.

**(4)** Aujourd'hui, les rugbymen se sont fabriqués de véritables corps d'athlètes. Mais, plus que ces beaux corps musclés des joueurs, c'est l'ambiance chaleureuse des tribunes et la beauté du jeu qui ont finalement séduit les filles. Venue avec son amie Laure, Floriane trouve le rugby «plus sportif que le foot, même si le jeu est plus violent. C'est beau à regarder, j'aime la technique, l'esthétique du jeu.»

**(5)** Autre aspect du rugby: ce sport est 19. Même les blessures font partie du jeu et ne sont pas la preuve de réelle méchanceté, alors qu'au foot elles sont souvent le produit d'agressions. On y trouve de la souplesse et de la force. La notion de collectif est très forte. Le rugby a une longue tradition de fair-play, c'est un sport de gentlemen. Les rugbymen offrent une image rassurante de grand frère ou de prince charmant, selon les besoins et les envies. Et c'est ça, au final, qui a séduit définitivement les spectatrices.

noot 1 la mêlée = de worsteling om de bal (bij rugby)

# Des papiers, s'il vous plaît!



**(1)** La cloche de midi sonne au lycée professionnel Valmy. Quelque 400 adolescents se pressent aux portes de l'établissement. Suzilène, née au Cap-Vert, en Afrique, disparaît dans la masse. Deux filles lui lancent: «Tu manges avec nous?» Giovanni la salue d'un signe de tête. Il l'appelle «ma sœur», trouve que c'est pas juste, ce qui est arrivé à Suzi. Il y a trois ans, le 12 octobre 2006, Suzilène, alors sans papiers, a été expulsée du territoire français.

**(2)** Le 28 septembre 2006, Suzilène Monteiro part chercher son petit frère Enzo à la crèche. Comme elle le fait habituellement. «Mon ex-beau-père m'attendait devant la grille, se souvient-elle. On ne s'entend pas bien. Il m'a provoquée, je lui ai crié de partir et, pour se venger, il a appelé les policiers.» Arrivés sur les lieux, des gardiens de la paix procèdent à un contrôle d'identité. Le visa de tourisme de Suzilène a expiré depuis longtemps. En France depuis trois ans, elle n'a pas de titre de séjour en règle. Ils l'embarquent. Pendant deux jours elle est gardée à vue<sup>1)</sup>.

**(3)** Egalement clandestine, Farida, la mère de Suzi, ne peut rendre visite à sa fille. Trop risqué. Alors, celle-là appelle monsieur Régis. Régis Signarbieux, enseignant à Valmy et membre du Réseau Education sans Frontières (RESF), milite pour les enfants sans-papiers. Choqués, ses camarades de classe lancent une pétition pour sa «libération». Trois mille signatures sont collectionnées. **(4)** Au dépôt de la Cité, Suzilène est soumise, pendant quinze jours, à un régime presque carcéral. Lever: 7 heures. Coucher: 21 heures. Dans ce centre, elle est la plus jeune des sans-papiers détenus. Celle que les autres protègent. Et puis, le 12 octobre, quand on lui dit de rassembler ses affaires, elle croit rentrer à la maison. «J'ai demandé où on allait, on m'a répondu 'tu verras bien.' Quand j'ai vu les avions, par la fenêtre de la voiture, j'ai compris.»

**(5)** La douleur de revenir sur sa terre natale, comme une criminelle, Suzilène l'a éprouvée. Entre la honte et le désespoir. De retour dans la maison familiale, elle se cache quinze jours dans sa chambre d'enfant. Refuse même de manger. Et aussi de parler. «Je n'avais plus envie de rien.» Convaincue que sa vie est en France, Suzilène décide un jour de «se bouger, pour ne pas devenir folle». Elle suit des cours de français le matin. L'après-midi, elle court les administrations pour établir sa demande de visa.

**(6)** En France, ses copains et les militants de RESF ne la lâchent pas. «Ça avançait bien, note Régis Signarbieux. On était sûrs que Suzi passerait Noël avec sa mère.» Mais mi-

décembre, le visa est refusé par les  
autorités capverdiennes. Suzilène  
75 s'effondre. «La seule chose que j'ai dite  
à ma grand-mère, c'est 'la France, c'est  
fini,' murmure-t-elle. Je n'y croyais  
plus. Je pleurais sans arrêt.»  
**(7)** Mais à Paris, RESF revient en  
80 action. Et le 28 janvier, Suzilène reçoit  
enfin son visa d'étudiante. Le billet  
d'avion a été payé grâce à une quête  
organisée par son lycée. A l'aéroport

d'Orly, elle est accueillie par ses amis.  
85 Deux jours plus tard, retour au lycée  
Valmy pour reprendre ses études,  
après quatre mois d'absence. Suzi  
préfère penser à l'avenir. Elle a entre-  
pris, toute seule, les démarches pour  
90 obtenir une carte de séjour qui lui  
permet de travailler. «Je ne suis plus  
une petite fille» dit celle que l'admini-  
stration française a peut-être fait  
grandir trop vite.

noot 1 garder quelqu'un à vue = iemand onder toezicht stellen

## Tricher aux examens



**P**lus de 4 500 candidats aux examens de fin d'année ont été sanctionnés pour fraude selon une étude officielle publiée lundi. Ce chiffre, qui englobe tous les secteurs de l'éducation, est en hausse de 27% par rapport à l'année dernière. Près de 1 100 élèves ont été pris en train d'essayer d'introduire des téléphones portables dans les salles d'examen. Ils comptaient les utiliser pour consulter des informations stockées ou pour envoyer des messages à des complices pour venir en aide. Parmi les autres cas de triche fréquents, on retrouve toujours de grands classiques, comme le copiage sur le voisin ou l'échange d'informations entre étudiants.



# Etes-vous prêts à sauver la planète?



(1) Réchauffement climatique, pollution, disparition d'espèces animales: beaucoup de catastrophes nous menacent. Heureusement, on peut faire quelque chose pour sauver la planète. Par exemple, prendre la bicyclette au lieu du scooter, moins chauffer l'hiver, boycotter l'avion, refuser d'acheter les produits alimentaires venus de loin (adieu les fruits exotiques!), hors saison (finies les fraises en mars!), et une bonne partie de la viande, motiver les parents pour acheter des ampoules basse consommation, etc. Certes, mais les jeunes veulent-ils vraiment faire de gros efforts et dire adieu à certains plaisirs?

(2) Une chose est sûre, ils se sentent concernés. «L'environnement, le tri des déchets<sup>1)</sup> ont toujours été des thèmes très présents dans les journaux des collèges et des lycées», témoigne Pascal Famerie, du Centre de Liaison

de l'Enseignement et des Médias d'Information. Une étude récente effectuée chez les 10-15 ans a révélé que 66% d'entre eux se montrent inquiets pour l'avenir de la nature. Ils sont même 9 sur 10 à penser que la Terre sera en moins bon état en 2025 qu'aujourd'hui. La faute aux parents et grands-parents! Plus de la moitié de ces adolescents (60%) trouvent que les adultes pourraient faire davantage d'efforts...

(3) Les adolescents ont besoin de concret. C'est pour cela qu'on leur indique des gestes simples à faire. Certains y prennent goût et commencent à stimuler leurs parents à manger moins de viande etc. Une enquête confirme que les jeunes adoptent de plus en plus de gestes écolos: prendre une douche au lieu d'un bain, trier les déchets, éteindre la lumière... Mais il est moins facile de passer à l'étape supérieure: seuls 14% des jeunes stimuleraient leur famille à prendre les transports en commun, 1 sur 10 préfère mettre un pull au lieu d'augmenter le chauffage. Ils estiment que le progrès technologique va résoudre tous les problèmes de l'environnement, que l'humanité va trouver des solutions pour nettoyer les eaux polluées et pour réduire la pollution.

noot 1 faire le tri des déchets = afval gescheiden inzamelen

# «Dans la rue, on ne pense qu'à soi»

Du 20 décembre au 10 janvier, le journaliste Jean-Charles Deniau s'est mis dans la peau d'un SDF. Entretien.



**Question** \_\_\_\_\_ ?

**Réponse 1**

Jean-Charles Deniau: Le manque d'hygiène. Pour faire ses besoins, on attend la nuit, on se cache, on va dans les bistrot... Au bout de deux jours, j'ai commencé à sentir mauvais. Je ne me suis pas changé pendant 22 jours. Il y a aussi la fatigue. On ne dort jamais complètement, on garde l'œil ouvert car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Il faisait aussi très froid. Et la solitude est très dure à supporter. Il y a un peu d'entraide, mais cela reste superficiel. Tout le monde craint tout le monde. Pas d'amis, c'est chacun pour soi. Dans la rue, il faut toujours anticiper. On ne pense qu'à soi et à son propre corps.

**Question** \_\_\_\_\_ ?

**Réponse 2**

Ils manquent de place. On y arrive tard vers 23h et on en repart vers 7h, le matin. Dans la rue, on est mieux, on s'organise comme on veut, on dort quand on veut. On y est plus au calme. Et il n'y a pas de puces, de poux...

**Question** \_\_\_\_\_ ?

**Réponse 3**

Au début, je ne me sentais pas à ma place. La première fois que quelqu'un s'est éloigné de moi parce que je sentais mauvais, c'était dur. Et puis on s'habitue, on s'enferme dans son monde et on ne regarde plus les autres. C'est une expérience dure, mais au fond, je n'ai jamais vraiment été dans la peau d'un SDF. Je savais que j'allais retrouver ma vie normale. Dans ma tête, cela ne pouvait pas être la même chose.

**Question** \_\_\_\_\_ ?

**Réponse 4**

A Paris, beaucoup lisent les journaux gratuits. On y parle de la misère, de la société qui les rejette, qui n'en veut plus d'eux... Pour survivre, ils s'inventent des histoires: «je vais bientôt avoir un appartement...» Ceux qui ne le font plus ont perdu tout espoir. Beaucoup ne peuvent plus être réintégrés. La moitié d'entre eux ont des problèmes psychologiques.

## Les jeunes et la pub: un jeu de séduction



(1) Il y a de plus en plus de jeunes dans les pubs. C'est que derrière le beau visage d'un enfant peut se cacher une puissante arme de vente.

- 5 Depuis les années 1990, les publicitaires n'hésitent donc plus à recourir aux jeunes pour faire la promotion d'un produit. En France, une marque de voitures lançait la tendance en 1994, avec ce slogan: «La voiture que les enfants conseillent à leurs parents».
- 10 Transformer les jeunes en héros de pubs est un moyen de séduire les petits, et, indirectement, les parents.
- 15 Selon une étude récente, les enfants

influenceraient près de 50% des achats d'une famille. En France, c'est un marché de 90 milliards d'euros par an.

- 20 (2) Des agences de mannequins spécialisées «castent» enfants et adolescents capables de jouer dans des publicités. Mais attention! La loi est stricte, surtout pour les moins de 16 ans. Il faut un avis médical et ils ne peuvent travailler que le mercredi après-midi et le samedi.

- 25 (3) Les adolescents comprennent bien les techniques du marketing. Pour séduire et rendre ces consommateurs attachés à un produit, les marques doivent inventer des trucs. Les publicitaires utilisent le langage, les codes et les références de l'univers ado. Ils jouent sur le registre de l'humour. Ainsi, une pub pour une marque de téléphonie, drôle et choquante à la fois, a fait référence aux films de kung-fu que les jeunes adorent.

# Filmer, partager: tous vidéastes?



(1) Steven Spielberg doit faire attention: la concurrence des cinéastes amateurs est en plein boom. Leur salle de projection? Les sites de partage vidéo, comme Dailymotion ou YouTube. Leurs caméras? La webcam, le portable ou le caméscope. De la parodie de *Star Wars* au film de vacances, n'importe qui peut mettre des clips sur ces sites.

(2) Chaque jour, plus de 100 millions de vidéos sont consultées sur YouTube, le géant américain créé en 2005. Aux Etats-Unis, une ado surnommée lonelygirl15 a réalisé chaque jour, de mai à septembre 2006, un journal intime sous forme de vidéo qui suscitait plus de 4 000 commentaires chaque jour.

(3) Outil magique de création et de partage, le Net contient aussi de nombreux risques. Par exemple, on peut voir quelqu'un qui est frappé sans raison sur un site. En plus de la diffusion d'images choquantes, le partage vidéo pose le problème des droits d'auteur. Ainsi, YouTube a dû supprimer 30 000 vidéos qui violaient les droits d'auteur de plusieurs entreprises japonaises.

(4) Même si les risques se multiplient, les sites de partage vidéo ont de l'avenir. Google vient d'acheter YouTube pour la somme minime de 1,65 milliard de dollars. Yahoo! vidéo se décline désormais en plusieurs versions européennes, dont une française. Pour ne pas perdre du terrain, Microsoft a lancé sa plate-forme, Soapbox, début 2007.

## Au vol! Le plus jeune délinquant du monde

**O**n vient de mettre la main sur le délinquant le plus jeune du monde: un Mexicain de 1 an à peine! Il se baladait avec son père dans un supermarché quand celui-ci a volé six bouteilles de vodka qu'il a cachées dans la poussette du petit. Mais  
5 il s'est fait prendre à la sortie du magasin. La police l'a emmené avec son fils. Au commissariat, un employé dévoué a noté que, les bouteilles étant cachées entre les jambes du bébé, ce dernier était donc  
10 «complice du vol»! C'est ainsi que le petit a passé la nuit en garde à vue. D'accord, le père avait volé de la vodka mais on se demande ce que les policiers avaient bu pour prendre une décision pareille.